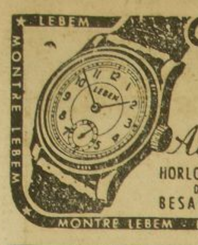

Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles. Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM · EXACTITUDE MÊME · MONTRE LEBEM · EXACTITUDE MÊME

MERCREDI 13 NOV. 1946
5e ANNEE N° 740
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L. 13-XI-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé! LE RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais

EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

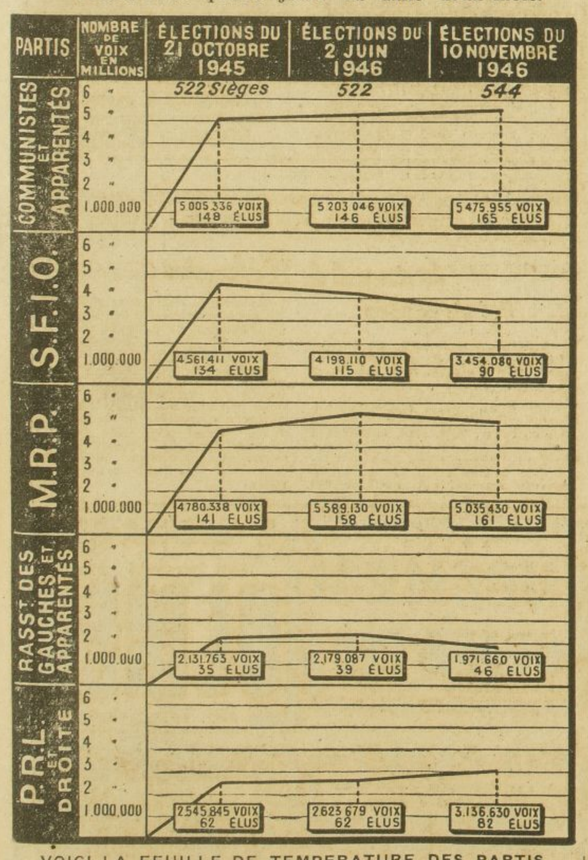
DUCLOS CAPITANT BICHET GOUIN CACHIN DENAIS PLEVEN GAY THOREZ VINCENT-AURIOL HERRIOT MUTTER MARCEL PAUL BIDAULT MOCH

«... afin que la petite princesse eût toutes les perfections imaginables, on lui donna pour marraines toutes les fées qu'on put trouver dans le pays...»

BIDAULT PEUT SUCCEDER A BIDAULT dès la fin du mois ...POUR 2 MOIS

COMMENT sera composé le nouveau gouvernement ? Et d'abord, quand sera-t-il constitué ?

Certes, la date importe peu et le problème est à peu près le même, qu'il soit résolu dans quinze jours ou dans deux mois.



VOICI LA FEUILLE DE TEMPERATURE DES PARTIS
(Chiffres de la France métropolitaine, Corse comprise)

Néanmoins, d'après les informations recueillies aujourd'hui même, M. Bidault aurait l'intention de remettre ses pouvoirs à l'Assemblée dès la constitution de son bureau définitif.

L'Assemblée procédera-t-elle alors à une simple reconduction du gouvernement actuel pour une durée de 2 mois ou tiendra-t-elle à tirer dès à présent les leçons du scrutin en instituant une nouvelle formule ? C'est à elle de trancher ce problème.

Quoi qu'il en soit, il semble que M. Bidault tienne à ne demeurer à la tête du gouvernement qu'une fois réinvesti par la nouvelle Assemblée, et cela par suite des difficultés de toute sorte et notamment d'ordre financier que le gouvernement devra surmonter.

Le Conseil des ministres se réunit d'ailleurs demain matin, à 10 heures, à l'hôtel Matignon, pour examiner cette procédure.

La majorité et l'opposition

Ceci posé, examinons les diverses solutions qui pourraient permettre de dégager la nouvelle majorité gouvernementale.

● Sera-ce un gouvernement de coalition assez large pour recueillir au Palais-Bourbon la quasi-unanimité des suffrages sans rencontrer pratiquement d'opposition ?

Un tel gouvernement impliquerait alors une formule beaucoup plus large que la formule tripartite actuelle, ou même cette union natio-

Yves GROSRICHARD.

1 SUITE PAGE 3

L'OCÉANIE (le 24) et LA COCHINCHINE (date non fixée) voteront chacune pour 1 siège

D'après les résultats actuellement parvenus des Colonies, la répartition des sièges s'établit ainsi :

Communistes et Union républicaine et résistante ..	173
S.F.I.O.	95
Rassemblement des gauches	62
M.R.P.	161
Modérés et indépendants ..	101

Voici les derniers résultats parvenus d'outre-mer (44 sièges à pourvoir) :

LA RÉUNION (3 sièges)
Elus : Verges (Com.) dép. s., De Lepervenche, a. d (Com.), Babet (M.R.P.) Le M.R.P. perd un siège, celui de M. Vauthier

MAURITANIE (1 siège)
Elu : Horn Ould Badana (S.F.I.O.).

SÉNÉGAL (2 sièges)
Elus : Lamine Guye, d. s. (S.F.I.O.), Senghor, d. s. (S.F.I.O.)

SOUDAN (3 sièges)
Elus : Sissoko d. s. (Un. rép. et res. apparentée communiste), Sylvendre (S.F.I.O.), Mamadou Konate (Soc. indép.)

TOGO (1 siège)
Elu : Andreas Aku (Ind.).

INDE (1 siège)
Elu : Saravane-Lambert, d. s. (U.D.S.R.).

SOMALIS (1 siège)
Elu : Martine (Démocrate progress.) M. Bernard-Cothier, d. s. (U.D.S.R.), est battu.

COMORES (1 siège)
Elu : Said M. Cheik, d. s. (U.D.S.R.).

MADAGASCAR (citoyens, 2 sièges).
Elus : Castellani, d. s. (U.D.S.R.), Duveau (indépend.).
M. Rossignol, d. s. (ind.) est battu.

(Autochtones, 2 sièges).
Elus : Rovoahangy, d. s. (indép.), Robemaujara (Rénov. malgache), Raseta, d. s. (ind.).

NIGER (1 siège).
Elu : Diori Hamani (ind.).

COTE D'IVOIRE (1 siège).
Elu : Hauphouet, d. s. (Union rép. et résist., appar. comm.).

[Les députés étiquette U.D.S.R. sont intégrés au Rassemblement des gauches. Pour l'Union Française, il y a 44 sièges à pourvoir ainsi répartis : 10 pour les départements d'outre-mer, à l'exclusion de la Corse et de l'Afrique du Nord, et 34 pour les territoires. L'Océanie (le 24 novembre) et la Cochinchine (à une date encore non fixée) voteront chacune pour 1 siège. 42 circonscriptions d'outre-mer ont donc voté, 27 d'entre elles au scrutin uninominal. Certains résultats sont encore inconnus, en raison de l'étendue des territoires et des difficultés de communications.]

RÉACTION INSIGNIFIANTE EN BOURSE après les élections

La Bourse n'a que peu réagi devant les élections. On s'attendait, dans les milieux financiers, à une forte réaction boursière dans un sens ou dans l'autre. Il n'en a pratiquement rien été. Le marché officiel des valeurs est soutenu sans grands écarts de cours. On note une baisse seulement de 0,10 sur la Rente, ce qui est insignifiant étant donné que l'Etat est maître du marché, et une hausse de certaines valeurs d'électricité sur des informations prématurées concernant des mesures avantageuses pour les « nationalisées ».

Le Suez est resté indifférent à 58.850 contre 58.900.

Au marché « parallèle », le louis est passé de 4.750 francs vendredi à 4.950 francs.

Le dollar or de 1.305 francs à 1.330 francs.

Et le souverain de 5.300 à 5.700 francs.

Parmi les billets, la livre vaut 900 contre 850 francs, le dollar 315 francs contre 305 et le franc suisse 107 francs contre 105.

Ray Milland arrive, ce soir, à Paris, par la Flèche d'Or. Vedette du « Week-end perdu », de Billy Wilder, rappelons que Ray Milland a reçu à Cannes le Grand Prix international d'interprétation masculine. Venant de Londres, Ray Milland recevra à Paris le tableau d'Othon Friesz qui lui revient en partage pour sa magnifique création. Rappelons qu'il a fallu quatorze années et cinquante et un films pour que Ray Milland atteigne à la célébrité.

Ray Milland ce soir à Paris

Plus un gramme de charbon de la Ruhr pour la France

LES AUTORITES BRITANNIQUES ONT PRIS CETTE DECISION, IL Y A UNE SEMAINE, SANS CONSULTER PERSONNE

par PERTINAX

LE charbon de la Ruhr ne sortira plus des frontières allemandes. L'exportation en a été arrêtée, il y a cinq ou six jours, par le maréchal de l'air Sir Sholto Douglas, faisant usage de ses pouvoirs de commandant en chef. Du coup, l'économie française est privée mensuellement de quelque 6 ou 700.000 tonnes. En octobre, notre contingent avait été diminué d'une trentaine de milliers de tonnes. Les envois de novembre, nous en avions reçu l'assurance, ne devaient pas tomber plus bas.

Mais les autorités britanniques ont été prises de panique devant l'épuisement des réserves de céréales dans leur zone. Au point de vouloir hâter coûte que coûte la remise en marche de l'industrie allemande qui, elles l'espèrent, leur permettra de payer les importations nécessaires à l'alimentation du peuple allemand sans y être de leur poche. Elles ont donc pris soudainement la décision de priver les nations voisines, et la France en premier lieu, du combustible sans lequel leur reconstruction ne peut être entreprise.

Sir Sholto Douglas, ses collaborateurs et le gouvernement de Londres derrière eux, n'ont consulté personne. A Berlin, le Comité interallié de Contrôle n'a pas été averti de ce qui se préparait. Ont été également laissés dans le noir les autres organes du gouvernement de l'Allemagne par les quatre puissances (Sous-comité du Combustible, Direction économique, Comité de Coordination) qui, normalement, ont pour mission de faire le départ, dans la production charbonnière, entre ce qui doit être consommé à l'intérieur et ce qui doit être attribué aux Etats du dehors. C'est clair : la décision britannique contredit à la procédure qui est de règle entre les Alliés depuis plus de quinze mois.

Une initiative brutale

On se rappelle que, le 12 juillet, fut créé, à la demande du Conseil des ministres des Affaires étrangères, un Comité des quatre puissances chargé d'étudier les problèmes auxquels donne lieu la production et la répartition du charbon allemand. Nous espérions traduire devant ce Comité les critiques adressées par les nôtres à la gestion britannique des houillères. Comme on pouvait le prévoir, le Comité s'est perdu en controverses. Aucun des quatre ministres des Affaires étrangères n'a jugé bon d'évoquer les deux rapports remis par ses soins le 20 septembre. Mais le point intéressant, c'est qu'au cours des débats de la Commission, les Anglais ont demandé aux Russes de faire entrer les ressources de leur zone dans le pool de charbon allemand qu'alimentèrent jusqu'ici les zones anglaise, française et américaine. Les Russes tirent de leur zone 36 millions de tonnes de charbon, en tenant compte du lignite. Leurs besoins sont satisfaits dans la proportion de 124 %. Nous accepterons votre proposition, répondirent-ils en substance aux Anglais, dès que vous serez nos égaux « en organisation et planification ».

Sans doute, Londres se prévaudra-t-il de cette fin de non-recevoir (provoquée peut-être à dessein) pour justifier son initiative brutale. Le malheur est que les Français, et non les Russes, en feront les frais. Il nous reste à trouver une compensation. Ne devrions-nous pas commencer par affecter à nos besoins toute la production de la Sarre ? La question mérite, en tout cas, d'être examinée.

AUBERT-PALACE
CLAUDE DAUPHIN
LOUISE CARLETTI
ROBERT ARNOUX
NOUS NE SOMMES PAS MARIÉS
Un film de BERNARD ROLAND
avec ROLAND TOUTAIN et LILIANE BERT
Un film d'une fantaisie étourdissante

ENTRE BAR-LE-DUC ET CHALONS-SUR-MARNE

35 MORTS 70 blessés

dans un accident de chemin de fer

Un train de marchandises a tamponné un train mixte à l'arrêt en gare de Revigny-sur-Ornain

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JEAN MAURICE)

BAR-LE-DUC, 12 novembre (par téléphone).

LE petit jour brumeux de novembre commençait à pointer au-dessus de la calme gare de Revigny-sur-Ornain, à l'heure où, avec l'arrivée du train mixte 122, parti de Bar-le-Duc pour Châlons-sur-Marne à 5 h. 55, la vie, chaque jour, reprend. Il était 6 h. 30.

Soudain, un épouvantable fracas et l'image de la vie quotidienne qui fait place au désastre : un train de marchandises venait de tamponner le convoi venant de Bar-le-Duc qui stationnait en gare.

Les six voitures de voyageurs furent broyées, ensevelissant sous leurs débris parmi le grand nombre de voyageurs plusieurs enfants qui, en ce lendemain de congé, rejoignaient les écoles de Vitry et de Châlons. D'autres voyageurs étaient tués sur le quai.

Trente-cinq cadavres affreusement déchiquetés devaient être rapidement retirés des décombres par les équipes de secours. Plus de soixante-dix blessés étaient dirigés vers les hôpitaux de Bar-le-Duc et des environs, tandis que les efforts des sauveteurs — qui craignent encore de trouver d'autres corps — se poursuivent inlassablement.

Le brouillard fatal

Tandis que tout le monde s'affairait, la première enquête s'effectuait. Le choc fut d'une violence telle que des deux convois il ne reste plus qu'un seul wagon. Les six wagons du train tamponné ont été littéralement pulvérisés, ce qui rend l'enquête particulièrement difficile. Ajoutons à cela que le chauffeur, le mécanicien et le chef du train tamponneur ont laissé leur vie dans l'accident

Cependant, on pense qu'en raison du brouillard intense qui régnait ce matin sur la région, les deux premiers n'ont pu distinguer les signaux de blocage.

Il semble que les techniciens de la S.N.C.F., qui, arrivés quelques heures après la catastrophe, et qui devaient trouver sur place le maire de Revigny et le préfet de la Meuse, imputent l'accident aux conditions atmosphériques.

Dans la chapelle ardente

Pendant ce temps, la municipalité de Revigny, avec les moyens de fortune dont elle disposait, mais qui furent décuplés par la piété des habitants de la petite ville meusienne, aménageait la salle des fêtes de la commune en chapelle ardente où s'alignent désespérément les cadavres des victimes.

A l'heure actuelle, on procède au déblaiement de la voie et l'on retire encore des cadavres des décombres. La gendarmerie et la garde mobile assurent le service d'ordre, tandis que deux médecins de Revigny assurent inlassablement, depuis 7 heures ce matin, les premiers soins que nécessite l'état des blessés.

Georges SIMENON aux Etats-Unis :
Dèmain la suite de notre reportage

C'est Albert OUSTRIC qui permit la destruction de la 1re rampe de V1

Réhabilité l'an dernier, il sera décoré lundi

Au cours de la prise d'armes qui aura lieu lundi prochain aux Invalides, la médaille militaire et la croix de guerre avec palme seront remises à Albert Oustric (déjà titulaire de la médaille de la Résistance) pour les services qu'il a rendus dans la clandestinité.

Albert Oustric n'est autre que le fameux banquier, directeur de la banque Oustric, dont le krach en 1930 défraya la chronique (affaire Hanau-Oustric-Gualino). Condamné à 5 ans de prison pour banqueroute frauduleuse, Albert Oustric, dès qu'il fut libéré, ne pensa qu'à sa réhabilitation. Retiré dans l'Aude, dont il est originaire, il ne rentra à Paris qu'au moment de la guerre où il supplia en vain les services de la Défense nationale d'utiliser ses services.

L'occupation devait lui donner l'occasion de se réhabiliter et, en fait, il le fut par un acte publié le 15 mai 1945, au « Journal officiel ». Albert Oustric avait, en effet, créé en 1942 un réseau de renseignements appelé le réseau « Régis » qui, rattaché à l'organisation Pontcarral (général de Jussieu) rendit de très nombreux services à la cause alliée. C'est ce réseau, entre autres, qui signala l'existence de la rampe de V1 installée à Crécy-sur-Oise et permit sa destruction.

Albert Oustric a ouvert, depuis la libération, dans le quartier de l'Opéra, un bureau d'affaires commerciales.

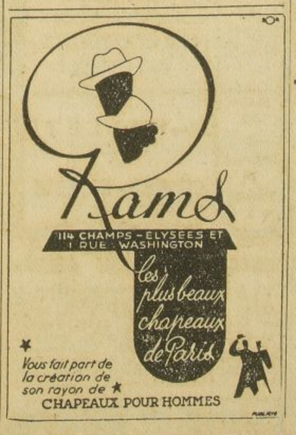
Premier vol de l'avion-météore français

Le ministère de l'Armement communique :

L'avion à réaction français « S.O. 600 » a effectué hier son premier essai en vol avec succès. Il poursuivait depuis plusieurs mois des essais de mise au point.

L'AMIRAL D'ARGENLIEU sera jeudi à Paris

SAIGON, 12 novembre. (A.F.P.). — L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire de France, a quitté l'Indochine à bord de son avion personnel. Il doit arriver jeudi soir à Paris.



Pour plaire à l'Homme que vous aimez
LISEZ CETTE SEMAINE LE NUMÉRO SPÉCIAL D'
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
24 PAGES 5 COULEURS 15F

Allez au théâtre...

OPERA, mer., 20.30, Istar, Castor et Pollux, Animaux modèles, Lac des cygnes.
OPERA-COMIQUE, mer., 20.45, La Traviata.
COM.-FRANÇAISE, 20.45, Le Mariage de Figaro.
AG. CAPRI-GAITE MONT., 21, Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, mer., 20.40, Freddy la valise.
ANTOINE, 21, Morts sans sépulture.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES-DU-NORD, 20.30, La Strasbourgeoise
BOUF.-PARISIENS, mer., 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINE, mer., 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, mer., 20.30, Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14 bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

COM.-WAGRAM, mer., 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, jeu. 14, 21, Des souris et des hom.
GRAMONT, 21, Le masque blanc.
GD-GUIGNOL, mer., 21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, mer., 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, mer., 21, Un Ange passe
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, mer., 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le bar du crépuscule.
MONT.-G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, mer., 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, mer., 21, Nana de Herrera.
PAL.-ROYAL, mer., 21, Descendez on vs demande
PIGALLE, Relâche.
PORTE-ST-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, prochainement : Chiche.
RENAISSANCE, sam. 16, 21, Les derniers seigneurs
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde
STUDIO CH.-ELYS., mer., 21, Maison de Bernarda
THEATRE DE PARIS, 21, Le Mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La légende de Lescoff
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, mer. 13, 21, Huis clos.
VX-COLOMBIER, 15, L'Etourdi : 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS.-MONTP., mer., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent vierges.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

PLEYEL, 20.45, Lamoureux.
CONSERVATOIRE, 21, Lelia Gousseau.
GAVEAU, 21, Quintette Chailley-Richez.
TH. CH.-ELYSEES, José Torrès.

VARIETES

A.B.C., 20.45, Bourvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, mer., 15-21, Sourires de France.
BOBINO, 21, Variétés.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOLIES-BERG., 20.30, C'est de la folie (S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 h. 30, La joie renaît.
CAVEAU REPUB., 21, R.Asso, V.Vallier, R.Bartel
COUCOU, 21, Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

MEDRANO, 21, P. Alizes, Clowns, Poneys.
NOUV. CIRQ. D'HIV., 21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AUBERT-PAL., Nous ne sommes pas mariés.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'Ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, Cabaret du grand large.
CINEPRESSE-RASPAIL, Sortilèges.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Cabaret du grand large.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, Cabaret du grand large.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte
MOULIN-ROUGE, Démons de l'aube.
NORMANDIE, Foire aux Chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM (Studio), L'empreinte du dieu
ST-LAZARE ACT. (Perm.), La Danseuse Rouge.
SCALA, Patrie.
STUDIO 28, Etrange M. Victor.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Du sang dans le soleil.
BONAPARTE, La Vipère.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLICHY-PALACE, Retour de l'homme invisible.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Griffes jaunes.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
GAITE-ROCHECH., Mariée célibataire.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, None But the lonely heart
MIMEPHONE (15, bd. Ital.), 15, 18.30, 20, Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
NAPOLEON, Hitler et sa clique
PAGODE, Hitler et sa clique
PAL.-ROCHECHOUART, Retour de l'homme inv.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Justice des homm.
CINEPRESSE-CLICHY, L'Impossible M. Bébé.
CINEPRESSE-TERNES, La Justice des hommes.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Caravane rouge.
GAUMONT-PALACE,
LA ROYALE, Les mains qui tuent,
PEREIRE, La Justice des hommes.
RADIO-CITE-BASTILLE, Les Croisades.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, L'Espion noir.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
REX,
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.

Film suisse

NIEL, La Dernière Chance.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

CE QU'ILS FAISAIENT LE 11 NOVEMBRE 1918

Ceux qui n'étaient pas « grands »...

BIDAULT (19 ans)...

engagé volontaire, attendant son départ au front ; va servir dans l'armée d'occupation en Rhénanie ; « potasse », quand il le peut, le programme d'études supérieures.

★

THOREZ (18 ans)...

marinier sur la Somme ; s'intéresse beaucoup à la pêche à la ligne et pense à la politique.

★

PIE XII (42 ans)...

alors archevêque, était envoyé extraordinaire du Pape en Allemagne avec mission de préparer les voies à un mouvement en faveur de la paix.

★

GAY (Francisque) (33 ans)...

remplit différentes missions dans la péninsule ibérique. Achève de fonder à Barcelone la « Revista Quincennal ».

TRUMAN (34 ans)...

était capitaine dans l'armée américaine en France, commandant la batterie D du 129e régiment d'artillerie de campagne. Perdait (selon lui-même) sa solde au poker.

ATTLEE (35 ans)...

mobilisé dans le « Lancashire Regiment », se battait en Mésopotamie où il allait être blessé; avait le grade de major.

★

GEORGE VI (23 ans)...

capitaine dans la Royal Air Force, inspectait les dépôts de matériel volant en Angleterre. Acceptait la présidence de la « Société pour le bien-être dans l'industrie » composée de volontaires.

LE JOURNAL
AUJOURD'HUI premier jour de la paix.
L'Allemagne a capitulé
hostilités ont été suspendues hier matin à onze heures
L'ALSACE-LORRAINE EST RESTITUEE A LA FRANCE

Les « Grands » d'hier, en recevant la capitulation de l'Allemagne, ne songeaient pas à la deuxième grande guerre et aux « Grands » d'aujourd'hui.

CHURCHILL (44 ans)...

était député de Dundee ; s'apprêtait à occuper le Secrétariat d'Etat à la Guerre et à l'Air. Il avait déjà derrière lui tout un passé militaire.

★

Ernest BEVIN (37 ans)...

était secrétaire du syndicat des dockers. Cette année-là, il tente sa chance sur le terrain électoral. Mais il subit une écrasante défaite comme candidat du parti travailliste.

STALINE (39 ans)...

parcourt la steppe, luttant contre Trotsky et écrivant à Lénine : « Je talonne et j'engueule ceux qui en ont besoin. Le rétablissement est imminent. »

DE GAULLE (28 ans)...

capitaine, prisonnier en Allemagne, interné à la citadelle de Freyberg où il lit Montesquieu.

TCHANG KAI CHEIK (30 ans)...

commandait un régiment comme officier de carrière dans la Chine du Sud ; cherchait à entrer en contact avec Sun Yat Sen, dont il devait devenir le bras droit.

★

FRANCO (26 ans)...

menait la vie de garnison dans la ville d'Oviedo où il courtisait la fille d'un riche marchand, Carmen y Martinez Valdé ; il devait l'épouser peu après.

...Ceux qui l'étaient déjà

CHAPLIN (Charles) (29 ans)...

venait d'être engagé (1.800.000 dollars) par la firme « First National » pour le réalisation de huit films qui allaient consacrer sa gloire (« Une vie de chien », « Le Gosse », « Le Pélerin », etc.).

CHEVALIER (Maurice) (25 ans)...

était depuis peu rentré de captivité, blessé, croix de guerre. Se préparait à de nouveaux succès avec Mistinguett. Avait rendez-vous dans un bar de Lausanne avec le roi Alphonse XIII, qu'il voulait remercier de son intervention pour le faire libérer.

L'ÉTRANGÈRE

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)
par GILLES GERARD (d'après le film WARNER BROS.)

HENRIETTE BETTE DAVIS

LA DUCHESSE EDGAR D'HEU.

France-soir Avertie par l'écho perfide d'une gazette que le duc de Praslin a emmené au Théâtre

N° 7

Français, avec leur fille Louise, Mlle Deluzy, la « gouvernante », qu'elle déteste, la duchesse de Praslin rentre précipitamment de Corse à Paris avec ses deux autres filles et se fait accompagner par son père, le maréchal de France Sébastiani.

Henriette se cabre

Le premier soin du maréchal Sébastiani, à peine installé dans l'appartement qui lui était toujours réservé chez son gendre, fut de faire prévenir Mlle Deluzy qu'il désirait lui parler.

C'était un grand et beau vieillard, très droit et tout blanc, qui portait la redingote et, autour de son haut col cassé, une large cravate noire dont les pans descendaient sur un plastron immaculé.

Une épaisse moustache tombante lui cachait la bouche. Il avait un regard clair et sévère qui troublait parfois jusqu'à ses intimes mais ce n'était pas un méchant homme, et sa voix d'ailleurs démentait souvent l'intransigeance que sa raideur et sa stature lui prêtaient.

Et debout, tous les trois !

Henriette s'attendait à le trouver seul dans la bibliothèque où il l'avait convoquée, et son appréhension se dissipa lorsqu'elle vit que la duchesse et son confesseur, l'abbé Galard, étaient présents, la première à côté de son père, le second contre la cheminée, au fond de la pièce ; et debout tous les trois ! A quoi rimait cette mise en scène ? Que prétendait-on faire ? La juger ? La congédier ? La fierté lui rendit tout son calme et elle s'avança très simplement vers le maréchal qui la regardait venir et répondit sans morgue à son salut. Elle s'inclina ensuite devant la duchesse et attendit.

— Mademoiselle Deluzy, les journaux ont parlé de vous. Voulez-vous prendre connaissance de cet écho et nous donner votre explication ?

Le maréchal tendit alors à la jeune fille la coupure que Mlle Maillard avait envoyée à la duchesse. Henriette, qui l'ignorait, prit le temps de la lire et la rendit au vieux soldat.

— Monsieur le maréchal, je n'ai aucune explication à donner. J'ai accompagné un soir au théâtre, en tant que gouvernante, M. le duc et Louise. M'appartenait-il donc de refuser, et au nom de quoi ?

— Mais, demanda le maréchal en brandissant le papier, vous rendez-vous compte de ce que cela signifie ?

— Cela signifie, répondit posément Henriette, qu'il y a des feuilles de chantage et des gens pour les lire.

La duchesse, qui n'avait encore rien dit, se déchaîna brusquement.

— Depuis le jour de votre arrivée, mademoiselle Deluzy, vous avez commencé votre œuvre sournoise, vous avez commencé à détourner à votre profit l'affection des miens. Mais que vous ayez osé, en mon absence, vous pavaner avec mon mari devant le roi et tout Paris, voilà qui passe les bornes !

— Rien ne vous autorise, madame la duchesse, à prendre à votre compte ces calomnies grotesques.

— Vous comprenez donc ce qu'impliquent ces prétendues calomnies ?

— Qui ne le comprendrait ?

— Alors, vous avouez ?

« Ne soyons pas injustes ! »

Henriette sentit la colère la gagner. Pour la première fois, elle s'emporta.

— Je n'avoue rien du tout ! Si vous refusez de me croire, madame, rendez-vous à l'évidence ! Dans cette maison où je suis surveillée par Mlle Maillard et vos autres espions, rien de ce que je fais ne peut être ignoré...

— Comment osez-vous...

— Un instant, je vous prie, Françoise, intervint Sébastiani avec fermeté, ne soyons pas injustes.

L'autorité de son père sur la duchesse était encore plus forte que celle de l'abbé Galard. Elle se contint et son ton changea. Elle revint à l'insolence, dont elle jouait comme d'un fouet.

— Très bien. Peut-être les apparences ne correspondent-elles pas aux faits. J'imagine d'ailleurs mal que mon mari se commette avec une domestique... Mais si les apparences sont trompeuses, cela ne change rien aux faits rapportés dans l'article.

— Selon cet article, madame, osa dire Henriette qui s'était cabrée sous l'outrage, M. le duc et vous-même ne vivez plus en bonne intelligence. Est-ce une apparence ou un fait ?

— Assez, mademoiselle ! Je ne tolérerai pas qu'on m'insulte !

— Mais moi non plus, madame la duchesse, affirma fièrement Henriette, qui ajouta en s'adressant au maréchal :

— Ai-je la permission de me retirer ?

— Un instant, mademoiselle.

« Je vais m'en aller »

Sébastiani adressa alors un regard à sa fille, qui quitta la pièce, suivie par l'abbé Galard.

Quand il fut seul avec Henriette, le maréchal s'approcha lentement d'elle qui n'avait pas bougé.

— Mademoiselle Deluzy, lui dit-il sans raideur et presque avec amitié, je suis un vieillard et j'aime ma fille. Je sais que ma fortune n'a pu lui donner le bonheur, mais je voudrais lui épargner des humiliations inutiles. Il faudrait pouvoir sortir avec tact de cette situation si pénible.

— C'est extrêmement simple, monsieur le maréchal. Je vais m'en aller.

— Voilà précisément ce qu'il ne faut pas faire, déclara énergiquement Sébastiani. Votre départ donnerait immédiatement du poids à ces ignobles ragots. Non, il faut que vous restiez, en promettant de vous surveiller encore davantage, et mon gendre se montrera plus fréquemment en public avec ma fille. Ainsi, tout rentrera dans l'ordre.

Mais comme Henriette montait à sa chambre, elle surprit, en passant devant la porte du petit salon quelques mots qui l'atteignirent comme un soufflet. C'était la duchesse qui apostrophait son mari : « Puisqu'il faut en passer par là, disait Françoise, qu'elle reste la gouvernante de nos enfants, soit, je l'accepte ! Mais votre maîtresse, jamais ! »

Henriette ne voulut pas entendre la réponse du duc et elle décida de quitter sur-le-champ l'hôtel des Praslin.

DEMAIN :
Où le cinquième ami d'Henriette intervient

Copyright by « France-soir » and Gilles GERARD.

Ecoutez à la Radio

Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) Concert spirituel: 19 (P.N.) Mélodies ; 19.45 (P.P.) et 20 (P.N.) Musique variée ; 21 (P.N.) Concert par l'orch. national ; 22.45 (P.N.) Les jetées de noblesse de la musique française . Les pierres qui chantent.
THEATRE. — 20.50 (P.N.) Entretiens de Ch. Dullin ; 22.30 (P.P.) Intérieur de Maeterlick, avec Pierre Renoir ; 23 (P.N.) Bartleby l'écrivain, d'après une nouvelle de Melville.
VARIETES. — 19 (P.P.) Voulez-vous rimer avec moi ; 19.15 (P.N.) Au pays de la découverte: Les insectes maîtres du monde ; 19.30 (P.P.) Club de la jeune France ; 20.34 (P.N.) Mon village ; 20.30 (P.P.) Les ariettes oubliées ; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants ; 21 (P.P.) Pêle-mêle 47 ; 22.15 (P.P.) Ce n'est pas telle-ment loin.

DEMAIN

ROMAN POLICIER. — 12.45 (P.N.) Fantômas, 2e épisode.
VARIETES. — 7.55 (P.N.) Music-hall ; 8.32 (P.P.) Manhattan-trio ; 8.50 (P.P.) Pages de Guy de Maupassant ; 11.50 (P.P.) Apéritif en musique à Budapest ; 12.25 (P.N.) Journal de Chouchou ; 12.55 (P.P.) Voici Paris ; 13.30 (P.N.) Paysans de France.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 13 NOVEMBRE 1946

Un trigone Soleil-Lune vers 15 heures marque l'instant propice à l'amorce d'une entreprise nouvelle, aux recherches d'appuis utiles à nos affaires et nos amours. Heure favorable aussi à notre vie sociale et extérieure, à la préparation d'un voyage, au début d'une cure.

Les enfants nés ce jour

seront très intelligents, tenaces, courageux, décidés, sensibles et d'une résistance physique à toute épreuve.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

pour cette année solaire le Ciel vous forge des armes bien trempées vous permettant de surmonter difficultés et obstacles dans tous les domaines. Un voyage peut vous favoriser sérieusement.

DANY-ROY.

4 8

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
Festivals de l'U.N.E.S.C.O.

Samedi 16 Novembre 17 h. 30 — Ginette NEVEU avec la Sté des Concerts du Conservatoire sous la direction d'André CLUYTENS

Mardi 19 Novembre 20 h. 45 — Les Ballets d'Athènes de KOULA PRATSIKA

Vendredi 22 Novembre 20 h. 45 — Orchestre et Chorale du Conservatoire Royal de LIEGE (250 EXECUTANTS) « LES BEATITUDES » de FRANCK

Samedi 23 et Dimanche 24 Novembre 20 h. 45 — Les BALLETS des CHAMPS-ELYSEES

RENTREE DE GABY SYLVIA
C'est à l'occasion des représentations de « HUIS CLOS » au THEATRE VERLAINE, où elle reprendra le rôle d'Estelle qu'elle a créé, que GABY SYLVIA fera sa rentrée sur une scène parisienne le mercredi 13 novembre. Elle vient de Nice et du pays basque où elle a tourné le premier film cinématographique français en couleurs - Location : TRU 14-38

PORTE-ST-MARTIN
Venez applaudir MILTON qui déchaîne le rire dans « EMBRASSEZ-MOI ! », vous passerez une joyeuse soirée. Matinées : dimanche et lundi à 15 heures.

Arrivant de Rome où elle vient de tourner « LE VIE DEL PECCATO » présenté au Festival de Cannes, Jacqueline LAURENT ne cache pas sa joie de retrouver Paris. Jacqueline LAURENT tiendra le principal rôle féminin dans l'importante production qu'elle doit tourner prochainement

CASINO DE PARIS
le monde entier vient applaudir le plus merveilleux spectacle de Paris
« PARIS EXTRA-DRY »
Ts l. soirs 20 h. 30. Dim., lundi mat. 14h.30

SUCCES de « EN R'VENANT D'LA R'VUE »
La nouvelle production A GRAND SPECTACLE du PETIT-CASINO
CE SOIR, à 9 heures
SUCCES

Très prochainement sortira, en double exclusivité au NORMANDIE et à l'OLYMPIA, une production de la WARNER Bros de grande classe : « L'ETRANGERE »

A la demande de ses membres, le CLUB des CHAMPS-ELYSEES fixe dorénavant au vendredi les soirées habillées qui avaient lieu précédemment le mardi.

CLUB DES CINQ
13, faubourg Montmartre - PRO 69-85
Demain mercredi « Les auditions du Club »
Tous les soirs au cabaret
YVES Montand
et la rentrée de l'orchestre
MICHEL EMER

Roger Nicolas est au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY 59-37
THES et DINERS DANSANTS
Samedi 16 novembre à 21 h. première représentation à bureaux ouverts de « LES DERNIERS SEIGNEURS » de Roger FERDINAND avec Marguerite Deval.

POISSON d'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
GABRIELLO
chante et présente
YANA GANI
MAGDA DE WET
ENSEMBLE TZIGANE, etc.
YOSKA NEMETH et son orchestre
24, Rue Vavin ODE. 90-93
Retenez vos tables

ROGER LUCCHESI au GRAND JEU
58, rue Pigalle - TRI. 68-00

LE PRADO
41, avenue Wagram - ETO 07-22
De 16 heures à minuit
GEORGES STREHA
et son ensemble unique (13 exécutants)
de Balalaïkistes
AU THE-COCKTAIL et AU DINER (spécialités russes)
SALLE CHAUFFEE

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
SES DINERS FINS
ULMER
RET. VOTRE TABLE

LES DINERS DU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 48-80
Thé - Dîner - Souper dansant
Tous les jours, de 17 heures à l'aube
FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX
dans un décor de grande classe
AIME BARELLI
SALERNO et ses Gauchos

PUB. JIPPP
LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
ELYSEES 11-61 11-62
MISSISSIPI
avec le plus formidable numéro nègre américain
POPS and LOUIE
DINER A 21 Heures * DEUX SPECTACLES

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

RICHELIEU

N° 31 Le cardinal-duc de Richelieu, premier ministre de Louis XIII, est entouré d'un monde d'ennemis, à commencer par la reine-mère Marie de Médicis. Il cherche à prouver à Louis XIII qu'elle fut complice dans l'assassinat d'Henri IV. Sur les indications du spadassin Lathil, grièvement blessé par le marquis Pisani pour avoir refusé d'assassiner le comte de Moret, bâtard d'Henri IV, Richelieu retrouve, au couvent des « Filles repenties », dans une loge de pierre où elle était enfermée depuis neuf ans, au pain et à l'eau, la dame de Coëtman, qu'un arrêt du Parlement avait retranchée du monde, parce qu'elle en savait trop sur les complices de Ravaillac et qu'elle risquait de compromettre de grands personnages.

France-soir

La dame de Coëtman

Du jugement,

— Quel est donc le texte de ce jugement ?

— Que Jacqueline Le Voyer, dite marquise de Coëtman, femme d'Isaac de Varenne, sera enfermée dans une loge de pierre, qui sera refermée sur elle afin que personne n'y puisse pénétrer et où elle ne sera nourrie que de pain et d'eau.

Le cardinal passa la main sur son front.

Puis, se rapprochant de la lucarne grillée de la loge :

— Est-ce vous, dit-il, est-ce vous, qui êtes Jacqueline Le Voyer, dame de Coëtman ?

— Du pain ! du feu ! des habits ! répondit la prisonnière.

— Je vous demande, répéta le cardinal, si c'est vous qui êtes Jacqueline Le Voyer, dame de Coëtman ?

— J'ai faim ! j'ai froid ! répondit la voix en s'accentuant d'un douloureux sanglot.

— Répondez d'abord à ce que je vous demande ? insista le cardinal.

— Oh ! si je vous dis que je suis celle que vous venez de nommer, vous me laisserez mourir de faim, voilà deux jours que l'on m'oublie, malgré mes cris.

Le cardinal jeta un second regard sur la supérieure.

— L'ordre ! l'ordre ! murmura-t-elle.

— L'ordre était de nourrir de pain et d'eau, dit-il, et non de laisser mourir de faim.

— Pourquoi s'obstine-t-elle à vivre ? dit la supérieure.

Le cardinal sentit quelque chose comme un blasphème lui monter à la bouche.

Il se signa.

— C'est bien, dit-il, vous direz de qui cet ordre est venu de la laisser mourir ou, j'en jure Dieu, vous prendrez sa place dans cette loge.

Puis, revenant à la misérable qui était l'objet de la discussion :

— Si vous me dites que c'est bien vous qui êtes la dame de Coëtman, si vous répondez fidèlement et sincèrement aux questions que j'ai à vous faire, dit le cardinal, dans une heure vous aurez des habits, du feu et du pain.

— Des habits ! du feu ! du pain ! s'écria la prisonnière. Qui êtes-vous ?

— Je suis prêtre.

— Alors je ne vous crois pas, ce sont les prêtres et les religieuses qui me torturent depuis neuf ans. Laissez-moi mourir. Je ne parlerai pas.

— Mais j'étais gentilhomme avant d'être prêtre, s'écria le cardinal, et je vous jure sur ma foi de gentilhomme.

— Eh ! bien, oui ! s'écria la prisonnière, oui ! n'importe ce qui puisse arriver, je dirai tout !

— Et si je suis content de ce que vous direz, avec tout cela, pain, habits, feu, vous aurez la liberté.

— La liberté ! s'écria la prisonnière, s'élançant contre l'ouverture à laquelle apparut sa figure hâve, oui, je suis Jacqueline Le Voyer, dame de Coëtman !

Puis, comme atteinte d'un accès de folie joyeuse :

— La liberté ! hurla-telle en éclatant de rire, mais de ce rire sinistre qui fait frissonner, et en secouant ses barreaux avec une force dont on eût cru ce corps débile et maigre incapable, la liberté ! Oh ! vous êtes donc Notre-Seigneur Jésus-Christ en personne, pour dire aux morts: « Levez-vous et sortez de vos tombeaux ! »

— Ma sœur, dit le cardinal en se tournant vers la supérieure, j'oublierai tout, si dans cinq minutes, j'ai des instruments à l'aide desquels on puisse faire à ce sépulcre une ouverture assez grande pour que cette femme y puisse passer !

— Suivez-moi, dit la supérieure.

Le cardinal fit un mouvement.

— Ne vous éloignez pas, ne vous éloignez pas ! dit la prisonnière. Si elle vous emmène avec elle, vous ne reviendrez pas, je ne vous reverrai plus, le rayon céleste qui est descendu dans mon enfer s'éteindra et je retomberai dans ma nuit.

Le cardinal étendit la main vers elle.

— Sois tranquille, pauvre créature, dit-il, avec l'aide de Dieu ton martyre touche à sa fin.

Mais elle, saisissant de ses mains décharnées la main du cardinal et la retenant comme dans un double étau :

— Oh ! je la tiens, s'écria-t-elle, votre main ! La première main d'homme qui se soit tendue vers moi depuis dix ans ! les autres étaient des griffes de tigre ! Sois bénie, sois bénie, ô main humaine !

Et la prisonnière couvrit la main du cardinal de baisers.

Il n'eut point le courage de la lui retirer, et, appelant ses deux porteurs, qui accoururent :

— Suivez cette femme, dit-il en leur montrant la supérieure. Elle va vous donner les outils nécessaires à éventrer cette tombe. Il y a cinq pistoles pour chacun de vous.

Les deux hommes suivirent la supérieure qui, la lumière à la main, les conduisit dans une espèce de caveau, où l'on mettait les instruments de jardinage, et d'où ils sortirent cinq minutes après, le plus grand une pioche sur son épaule et l'autre une pince à la main.

Ils sondèrent la muraille et à l'endroit où elle leur parut le moins épaisse, ils se mirent à la besogne.

— Et maintenant, Monseigneur, que dois-je faire ? demanda la supérieure.

— Allez faire chauffer votre propre chambre, ordonna le cardinal, et préparez un souper.

La supérieure s'éloigna.

Lorsque la prisonnière entendit résonner sur la pierre les coups de pioche et les grincements de la pince, elle crut seulement à ce que lui avait promis le cardinal.

— C'est donc vrai ! C'est donc vrai ! s'écria-t-elle Oh ! qui êtes-vous afin que je vous bénisse dans ce monde et dans l'éternité ! »

Et avant même que le trou fût assez grand pour qu'elle pût en sortir, elle passa sa tête, puis les épaules, s'inquiétant peu de les meurtrir et de les déchirer en criant :

— Aidez-moi ! mais aidez-moi donc ! tirez-moi hors de mon tombeau ! mes libérateurs bénis, mes frères bien-aimés !

Le premier mouvement de la pauvre créature lorsqu'elle fut sortie, fut de tomber à genoux pour remercier Dieu, puis, voyant à deux pas d'elle son sauveur debout, elle tendit les bras de son côté et s'élança vers lui avec un cri de reconnaissance.

Mais lui avait déjà détaché sa robe de moine, l'avait étendue sur les épaules de la malheureuse, tandis que lui demeurait avec le costume qu'il portait dessous, c'est-à-dire avec un costume complet de cavalier en velours noir avec des rubans violets.

— Bonnes gens, dit-il aux porteurs en leur donnant une bourse qui pouvait contenir le double de ce qu'il leur avait promis, prenez entre vos bras cette femme trop faible pour marcher et me l'apportez dans la chambre de la supérieure.

Puis, montant à cette chambre où selon l'ordre qu'il avait donné un grand feu s'allumait dans l'âtre, et où deux bougies brûlaient sur une table :

— Maintenant, dit-il à la supérieure, du papier, une plume, de l'encre et laissez-nous !

La supérieure obéit.

Le cardinal resté seul s'accouda sur la table en murmurant :

— Cette fois, je crois que l'esprit du Seigneur est avec moi.

En ce moment le plus grand des deux hommes apporta dans ses bras, comme il eût fait d'un enfant, la prisonnière privée de tout sentiment et la déposa, enveloppée dans la robe du moine, à quelque pas du feu, à la place que lui indiquait du doigt le cardinal.

Puis, saluant respectueusement comme si connaissant la grandeur du rang il y ajoutait celle de l'action, il sortit.

DEMAIN :
L'ensevelie vivante commence à parler.

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage de «France-soir», le 11 novembre : 562.850 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Timbale de pâtes

Voici une garniture, au maigre très appréciée et permettant de présenter un mets appétissant et nutritif.

Pour 4 personnes, faites cuire à l'eau bouillante salée, 250 grammes de nouilles ou macaroni, égouttez à fond. Mélangez les pâtes avec une purée de tomates assez épaisse (notez que 5 cuillerées de purée de conserve représentent environ 600 grammes de fruits bien mûrs). Mélangez à la préparation 125 grammes de champignons émincés et cuits, à part, dans un peu de beurre ou de margarine. Dressez les pâtes aux champignons dans une timbale de porcelaine (ou de pâte brisée), réservez un emplacement au milieu pour y placer une vingtaine d'olives vertes dénoyautées ou bien, de ces olives farcies aux filets d'anchois vendues dans les magasins de comestibles actuellement ; dans ce cas, salez très peu l'eau de cuisson des pâtes.

DEFENSE DES FRANÇAIS

S'entendre

FACE aux réalités, les partis politiques baissent le ton maintenant que le jeu électoral est clos. Encore deux ou trois jours et la comparaison minutieuse des statistiques ne rendra plus. Personne ne peut, d'ailleurs, chanter outrageusement victoire. Les succès, le premier moment d'euphorie passé, apparaissent fort relatifs. Aucun parti n'est assez fort pour imposer ses propres conceptions. Il n'y a de possible qu'une majorité de compromis et il faudra bien s'y résigner.

Majorité de laquelle il faut être bien imprudent pour vouloir exclure, sans autre forme de procès, un parti d'extrême-gauche qui a rallié plus de 28 % des électeurs et qui contrôle les organisations syndicales dont la collaboration confiante est capitale pour le développement de la production française.

Si l'on veut bien admettre qu'il n'y a pas en France de réprouvés majeurs et que chacun a sa place dans la communauté nationale, les choses peuvent s'arranger. Le pays n'en demande pas plus. La polémique électorale ne l'a guère passionné. Le calme impressionnant qui a présidé au scrutin en fournit la preuve. Or, dans les bourgades et les villages français où l'on se connaît bien, communistes et « suppots de la réaction » cohabitent parfaitement.

Je connais, à l'orée d'une forêt limousine, une commune rouge où l'église est pleine le dimanche et où les « lessiveuses » ne sont pas moins garnies chez les admirateurs de Maurice Thorez que chez les adeptes du M.R.P. Le curé et le maire communiste font bon ménage. Ils trinquent volontiers ensemble et usent des mêmes arguments pour protester contre le prix et la rareté du vin.

Tous les deux, soyez-en sûrs, sont las de vivre dans l'instabilité. La foi qui les anime ne leur commande pas le combat. Ils ne rêvent ni de révolution ni d'inquisition. Ils voudraient bien qu'on revienne comme avant la guerre.

Ils n'ont pas voté dans le même sens, mais c'est pourtant le même travail qu'ils attendent de leurs élus.

Pierre THIBAULT.

COGNAC
BISQUIT

RAVITAILLEMENT
Toujours la même fantaisie relativement à la désignation des tickets : le coupon n° 5 d'octobre validé officiellement avant-hier pour distribution de chocolat aux E, aurait déjà été utilisé pour la répartition de sucre... Et le ticket réellement valable pour le chocolat n'est pas encore désigné, non plus, du reste, que celui donnant droit cette semaine à notre « frigo ». — A. S.
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

SAUVETEUR A SIX ANS

Nantes, 15 novembre. — Un garçon de café nettoyait son gilet à l'essence dans un obscur réduit quand l'électricité s'éteignit brusquement. Le malheureux allait allumer une bougie lorsque sa petite fille, âgée de six ans, se précipita pour l'éclairer avec une pile Wonder. Mieux vaut payer vingt francs une pile Wonder que de déranger les pompiers. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.
(*Communiqué.*)

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
(4e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

Une jaquette mouton d'or

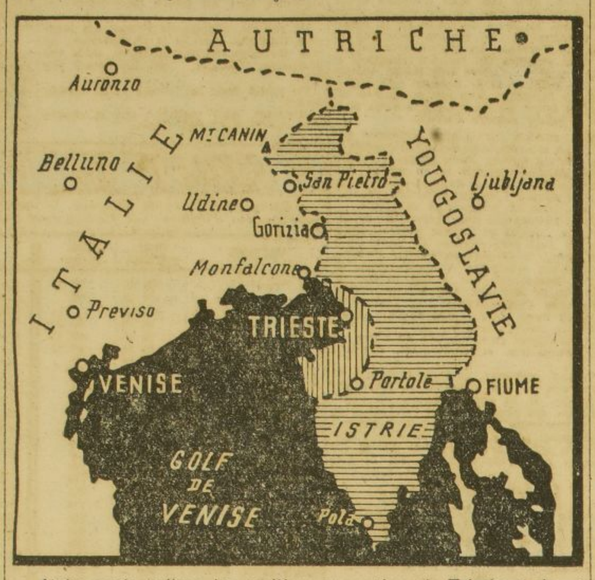
Photo Saad.

fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

M. Pietro Nenni va partir pour Belgrade

AINSI VA S'OUVRIR UNE NEGOCIATION DIRECTE POUR LE PROBLEME DE TRIESTE

ROME, 12 novembre (A.F.P.). — Le « Tempo » annonce que M. Pietro Nenni, ministre des Affaires étrangères, se rendra à Belgrade d'ici à une quinzaine de jours.



Notre carte indique les positions respectives de Trieste et de Gorizia. La partie hachurée verticalement représente la zone internationale projetée. La partie hachurée horizontalement représente le territoire abandonné par l'Italie si la ligne française (acceptée par les Quatre) était adoptée définitivement.

DISCOURS DU TRONE du Roi d'Angleterre :

« *Le gouvernement anglais s'emploie à la suppression des barrières douanières* »

LONDRES, 12 novembre (A.F.P.). — « Mes ministres rencontreront d'ici peu des représentants des Etats-Unis, de la Russie et de la France, pour examiner la question de l'avenir de l'Allemagne », a déclaré ce matin le roi George VI dans son discours d'inauguration de la deuxième session du parlement à majorité travailliste.

« Leur but sera d'établir en Allemagne les conditions susceptibles d'encourager l'instauration d'un régime vraiment démocratique, de mettre le monde à l'abri d'une nouvelle tentative de domination et d'enlever des épaules de mon peuple le fardeau financier qu'il doit supporter du fait de l'occupation.

» J'espère, a poursuivi le roi, qu'un traité sera conclu avec l'Autriche à une date prochaine et qu'il sera possible de retirer les troupes d'occupation de ce pays. »

Au point de vue économique, le gouvernement britannique a l'intention de s'employer à la suppression des barrières douanières internationales. A l'intérieur, le roi a annoncé la nationalisation des transports et de l'énergie électrique, et des mesures de contrôle plus étroites sur la bourse de Londres. Le libre marché du coton, supprimé pendant la guerre, ne sera pas rétabli.

Un carrosse de restrictions

Le roi s'est rendu au Parlement dans son carrosse dit de l'Etat d'Irlande, qui pèse 2 tonnes et qui était attelé de 4 chevaux gris. (C'est un landau de restrictions. En temps ordinaire, le roi emploie un carrosse de 4 tonnes tiré par 8 chevaux.)

Des précautions avaient été prises pour éviter des attentats de la part des terroristes juifs, et le cordon habituel de troupes était doublé d'un cordon de policemen. Mais il était possible de circuler librement ; le correspondant de l'A.F.P. a pu traverser plusieurs fois la chaussée sur le parcours royal, sans même montrer son coupe-file.

HUIT P.P.F. DE CHOC DEVANT LA COUR

LYON, 12 novembre. — La première section de la Cour de justice de Lyon a commencé, cet après-midi, le procès de huit membres du groupe d'action du P.P.F. : Philippe Geronimi, Camille Pellerin, ancien employé des P.T.T., Claude Desmettre, Said Touati, René Haissemann, Areski Hamouche, Georges Garin-Michaud, ex-waffen SS, et Gabriel Richard. Quatre accusés seront jugés plus tard par contumace : Hugonnard, Lullier, Henri Nicolas et Cabanis (A.F.P.).

Mise au point

Sans vouloir entrer dans la controverse discourtoise opposant les dames TUF Estelle et TUF Ursule, je tiens à dire que je n'ai pas davantage servi de modèle à l'indélicant personnage de la pièce des Somnambules. J'ai les yeux bleus et le porte, comme toutes les femmes de goût, des Chaussures d'Art LEPICART — Mme TUF, née de LYNOT, Passy. (*Communiqué.*)

Communiqué de l'auteur dramatique

Navré par les querelles entre des dames TUF, que je n'ai jamais vues de ma vie, je m'empresse de changer le nom de l'héroïne de ma pièce Cette dame-qui-ne-connait-pas-les-Chaussures d'Art - LEPICART s'appellera désormais : Madame TRUF - Star WESTON (*Communiqué.*)

Une belle famille française

Six enfants dont l'aîné n'a que 8 ans. Tous en bonne santé et d'une telle netteté dans leur habillement qu'on ne peut s'empêcher d'en complimenter la maman. Et pourtant, celle-ci, très modestement, assure qu'elle ne se donne pas plus de mal que la plupart des femmes qui n'ont qu'un ou deux enfants.

Son secret. Pour entretenir tous les tissus, elle fait appel à un produit français de qualité : PANAMYR.

PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, dégraisse, détache, nettoie et ravive tous les tissus de laine, coton, soie — les maintient à l'état de neuf.

Demandez PANAMYR, et seulement PANAMYR, à votre fournisseur. Fabricant : CONTOUX, 12, rue Jean-Robert, Paris - 18e. (*Communiqué.*)

M. Nenni a reçu hier M. Mauro Scoccimarro, ministre communiste des Finances, qui, n'ayant pu assister à la réunion du Conseil des ministres de jeudi dernier, lui a déclaré que s'il avait été présent, il n'aurait pas approuvé la résolution adoptée au sujet des propositions du maréchal Tito concernant Trieste.

« Le gouvernement italien, a dit M. Scoccimarro, aurait dû prendre en considération la partie positive des propositions yougoslaves et prendre acte du fait nouveau constitué par la reconnaissance de l'italianité de Trieste par le maréchal Tito. »

[N.D.L.R. — *On sait que le gouvernement italien a repoussé la proposition du maréchal Tito de donner Gorizia à la Yougoslavie en échange de la reconnaissance de l'italianité de Trieste. Mais le voyage de M. Nenni implique que des négociations directes vont s'ouvrir entre Belgrade et Rome. Ce sont ces négociations, dont le Conseil des Quatre, réuni à New-York, a voulu attendre le résultat avant de poursuivre l'étude du problème de Trieste.*]

« Le sac aux six millions a disparu à la gare de Lyon » nous dit le conducteur de la 302

L'inspecteur principal Morère, chargé de l'enquête sur la disparition du sac postal renfermant six millions, soustrait jeudi dernier entre la rue du Louvre et la gare de Lyon, va interroger aujourd'hui les agents des P.T.T. et vérifier les données fournies par les services des postes, qui avaient procédé eux-mêmes à une enquête administrative.

M. Pasquier, conducteur de la voiture 302 qui effectua le transport et que nous avons pu joindre, nous a déclaré :

— J'ai la conviction que si le sac a disparu, il a disparu à la gare de Lyon.

» Je n'avais pas contrôlé mon chargement au départ de la rue du Louvre, mais le sac y était très certainement car en arrivant à la gare de Lyon, quand les employés pointèrent les sacs au déchargement, ils ne me firent aucune remarque sur la disparition d'un sac. »

« *Il n'y a pas eu de vol* » *affirme le chef des ambulants*

La Sûreté nationale n'a pas été saisie d'une demande d'enquête et, d'autre part, M. Legros, directeur du service des ambulants au P.-L.-M., déclarait ce matin :

— Je ne sais rien au sujet de ce vol. S'il avait vraiment été commis, j'aurais été alerté. A la base de cette rumeur, je pense qu'il y a les faits suivants : dans le Paris-Marseille de samedi soir, nous devions charger plusieurs paquets dont la valeur effectivement était peut-être d'une quinzaine de millions, mais le wagon postal étant archi-plein, nous n'avons expédié les colis que le lendemain. Il est possible que les services de réception de Marseille se soient inquiétés à l'arrivée du train de samedi, donnant ainsi naissance aux bruits qui circulent.

LES RÉPUBLICAINS COLLABORERONT AVEC TRUMAN

WASHINGTON, 12 novembre. — La radio américaine annonce que M. Carroll Reece, président du parti républicain, a déclaré que son parti accepterait la proposition du président Truman de collaboration entre les républicains et les démocrates pour assurer la continuité de la politique des Etats-Unis, et notamment de sa politique étrangère.

APPEL AUX ALSACIENS DE PARIS

Tous les Alsaciens de Paris sont invités à se rassembler sous la présidence de Son Excellence Monseigneur WEBER, Evêque de Strasbourg, le dimanche 17 novembre à 17 h. 30, en l'église Sainte-Odile (Porte Champerret, XVIIe).

Cette église, récemment achevée, est un monument de la reconnaissance française à la fidélité de l'Alsace.

Monseigneur WEBER y prendra la parole pour exalter dans l'âme de ses chers Alsaciens l'amour du pays natal et de ses splendides traditions.

Alsaciens de Paris, venez tous à Sainte-Odile le dimanche 17 novembre à 17h.30. (*Communiqué.*)

VENDREDI : 17e SALON DE L'AERONAUTIQUE

LES AVIONS SUPERSONIQUES SONT AU GRAND-PALAIS

Le 17e Salon de l'Aéronautique s'ouvre, vendredi, au Grand-Palais. Faisant office de gabarit les portes du Palais ont amené une sélection : les modèles imposants, par lesquels se manifestent les progrès de l'aviation, ne figureront pas dans cette exposition.

Il y aura donc beaucoup de maquettes : celle du « Languedoc », celle du « Laté 631 » parmi tant d'autres, françaises ou britanniques. Ailleurs, ce seront des pièces détachées qui seront destinées à donner une idée de l'ensemble d'un appareil.

Si le grandiose ne peut trouver place au Grand-Palais, la vitesse, avec les modèles réduits qui la symbolisent, pourra y figurer. Le « Gloster Meteor », dans la série des « plus vite que le son » volsinera, notamment, avec notre «S.O. 600 ».

D'autres appareils encore, dans cette vaste revue des ailes de plusieurs pays, représenteront les transports. Leur développement sera retracé sur une mappemonde géante et, grâce à la reconstitution d'une gare aérienne avec poste d'aiguillage, les visiteurs pourront guider d'invisibles avions dans le ciel de la vieille verrière.

CERDAN « DOUBLE SIMONE » GUY LA CHAMBRE demain, sur l'« Ile-de-France »

Parmi les personnalités de la politique du théâtre et du sport qui s'embarquent demain à Cherbourg, à bord de l' « Ile-de-France », signalons :

M. de Saint-Hardouin, ambassadeur de France ; M. et Mme Guy La Chambre ; Me Henry Torrès ; princesse Caroline Murat ; Miss Godman (née princesse Murat) ; M. Raymond Duncan et la troupe du Prix de New-York ; Mme Simone Simon ; M. Gérome Medrano et Marcel Cerdan.

Trois trains transatlantiques sont prévus pour ce départ : ils quitteront la gare Saint-Lazare à 7 h. 06, 7 h. 23 et 8 h. 14.

● LAKE SUCCESS. — **Un amendement français, proposant à l'O.N.U. de reconsidérer les demandes d'admission repoussées par le Conseil de Sécurité, a été adopté à la commission politique de l'Assemblée générale (A.F.P.).**

Les grilles de Scotland Yard ont été fermées la nuit dernière

...par mesure de précaution contre l'activité des terroristes palestiniens

Menacé, « Monty » accepte la protection de gardes du corps

LONDRES, 12 novembre. (Dép. France-soir.) — Les précautions policières prises en vue de prévenir les attentats des terroristes palestiniens viennent d'être renforcées.

Depuis quelques jours déjà, la garde de police a été doublée devant les édifices gouvernementaux, les policemen ont été armés ainsi qu'un grand nombre de détectives, ce qui en Angleterre est exceptionnel.

Les grilles de Scotland Yard, qui sont restées ouvertes pendant toute la guerre, ont été fermées la nuit dernière, une lettre anonyme étant parvenue au Q. G. de la police anglaise annonçant que les bâtiments sauteraient prochainement.

« Le maréchal Montgomery, écrit le « Daily Mail », a enfin consenti à se faire entourer d'une garde du corps spéciale. » Ses déplacements ne sont plus publiés dans les journaux.

Les valises déposées dans les consignes des gares sont ouvertes. La police a demandé aux ambassades d'accepter que les valises diplomatiques soient inspectées afin de s'assurer qu'aucun explosif n'a été glissé à l'intérieur. La surveillance dans les gares et les aérodromes a été renforcée. Les services de renseignements des trois armes : armée, marine et air, secondent la police.

Des photographies sont publiées ce matin dans la presse, représentant plusieurs des chefs de la bande terroriste Stern.

C'est Leonord Burnt, qui fut pendant la guerre l'un des cerveaux du service de contre-espionnage de l'Intelligence Service, qui dirige lui-même les opérations.

On recherche notamment une mystérieuse jeune femme Rosalie Altabeb, qui serait arrivée récemment à Liverpool et qui serait fiancée à l'un des dirigeants terroristes.

Sa trace a été retrouvée à Londres, mais depuis elle a disparu, ainsi qu'un jeune homme d'apparence étrangère qui lui rendit plusieurs fois visite.

220 POLICIERS à l'honneur

M. Edouard Depreux, ministre de l'Intérieur, et M. Charles Luizet, préfet de police, ont remis cet après-midi, à 15 heures, au Centre Beaujon, 151, rue de Courcelles, 220 décorations à des fonctionnaires de la Préfecture de police qui se sont distingués au cours de leur service.

SQUATTER DES T.W.A.

ELLE VEUT REJOINDRE EN AVION SON FILS aux U.S.A. mais elle a le vertige au 2e étage

Mme Ernestine Levai, qui vient d'arriver de Budapest avec 50 dollars pour tout argent dans son sac, a décidé de rester dans le hall de la T.W.A., rue de la Paix, tant que cette compagnie aérienne ne lui aura pas trouvé de chambre d'hôtel. Installée ce matin, elle y a déjà déjeuné ; elle compte même y dormir, si d'ici ce soir la chambre idéale ne lui est pas « dénichée »... ce qui semble bien difficile, car Mme Levai, bien que n'hésitant pas à prendre l'avion pour rejoindre son fils à New-York, ne veut absolument pas loger dans une chambre située plus haut que le premier étage. Elle craint, en effet, le vertige.

M. CLAUDEL SERA REÇU A L'ACADÉMIE PAR M. MAURIAC

C'est M. François Mauriac qui a été choisi par l'Académie française pour répondre à M. Paul Claudel lors de sa réception à l'Académie française où il succédera à Louis Gillet. La date de cette réception n'est pas encore fixée définitivement, mais il est très probable qu'elle aura lieu en février prochain.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. BRETON, dépositaire à Corbeil. Les obsèques auront lieu à Cloyes (Eure-et-Loir), mercredi, 13 novembre, à 14 heures. L'Administration de « France-soir » présente à sa veuve et à sa famille ses sincères condoléances.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, coulé-court. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 36-94

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

REVOLUTION dans l'initiation à la COMPTABILITÉ
L'Office de Vulgarisation Comptable vous initiera en deux mois à la comptabilité par sa méthode « visuelle » qui permet d'apprendre sans efforts tous les principes essentiels. Son enseignement s'adresse aux futurs comptables, secrétaires, commerçants, chefs d'entreprise, artisans, etc...
Demandez la documentation L 15 à l'Office de Vulgarisation Comptable, 222, Bd Péreire, Paris (17e). (Joindre 6 francs en timbres).

LISEZ MARINE FRANCAISE
LE NOUVEAU MAGAZINE DU MONDE MARITIME
Son reportage sur Marseille
Ses interviews sensationnels
Ses articles exclusifs
La situation de tous les navires français
DANS TOUS LES KIOSQUES
16 pages — 10 francs
Rédaction-Administration : 27, Rue Bassano, 27 - PARIS (8e) — ELY. 88-49

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. Italiens. ELIE (Rich.-Drouot)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER ARGENT
TOUS BIJOUX - BRILLANTS - PERLES, etc.
MICHEL 6. Place de la Madeleine (2e ét.) Exp. grat. N'est pas en boutique.

ACHAT BIJOUX et Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPÉRA)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hori SUISSE

AU MUGUET
17, rue Lafayette (Métro : Le Peletier)
GRAND CHOIX
Robes à partir de 1.590 fr.
Manteaux — 3.600 fr.
Fourrures — 4.700 fr.
Canadiennes — 6.000 fr.
RAYON HAUTE COUTURE
Prime à tout acheteur se réclamant de ce journal

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) TRI 66-00

ACHETE TOUS TAPIS HAUTE LAINE
52, Chaussée d'Antin TRI. 68-19

OFFICIERS MINISTERIELS
Direction des Domaines de la Seine
Adjudicat. en l'Etude de Me VIDECOQ, notaire à Paris, 16, rue de Liège
Vendredi 22 novembre, à 15 heures, d'un
FONDS DE COMMERCE
de REMISE A NEUF DE ROULEMENTS à BILLES et de
MÉCANIQUE GÉNÉRALE ET DE PRECISION
ets à IVRY-SUR-SEINE, rue Descartes, numéros 26 à 28, comprenant l'enseigne, droit au bail, matériel
Tous licences et brevet.
MISE A PRIX : 3.500.000 francs.
Consignation pr enchérir 5.000.000 fr. exclusivement en chèque visé.
S'adresser à Me VIDECOQ, notaire à Paris, 16, rue de Liège ; 2e Me GIRY, avoué, 78, bd Malesherbes ; 3e M. DIRECTEUR DES DOMAINES de la Seine, 9, rue de la Banque, PARIS.

IMMEUBLE de rappt à VINCENNES 130, av de Paris
Conten. 223 m. Rev. brut 52.000 fr. M. à px 600.000 fr. Adj. Et. Champetier de Ribes, not. Vincennes, 19 déc. à 14 h. 30

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- PARIS : Un surveillant de la SNCF à la gare du Nord a fait feu sur un individu qui volait du charbon au dépôt. Blessé, le voleur a été transporté à l'hôpital Lariboisière (AFP).
- DIJON : La gendarmerie de Mâcon a arrêté hier Lazare Marmot, de Nolay (Côte-d'Or), Roger Baille, de Vaison (Vaucluse), Georges Guilbert, Jean Serulin et François Delgado, d'origine espagnole dont le camion transportait 51 pièces de vin avec de faux papiers de la Régie (France-soir).
- MULHOUSE : Deux officiers français ont été asphyxiés par des émanations toxiques, en entrant dans un des forts dans que le Génie venait de faire sauter dans la zone fortifiée d'Istein. (AFP).

A L'ETRANGER

- ATHENES. — Selon la presse grecque, de ce matin, trois villages ont été mis au pillage et trois ponts importants ont sauté en Thessalie. (A.P.)
- BARCELONE. — M. Serrano Suner, beau-frère de Franco, et ancien ministre des Affaires étrangères, a été débouté de la plainte en diffamation qu'il avait portée contre les mémoires du comte Ciano. (A.P.).
- CHERIBON (Indes Néerlandaises). — Des membres de la mission hollandaise ont rencontré pour la première fois le président de la République indonésienne, M. Soukarno. Cette rencontre donne l'espoir d'un règlement prochain des questions pendantes. (A.F.P.).
- DETROIT. — La General Motors annonce une hausse de 100 dollars (12.000 francs) sur toutes ses voitures de tourisme (A.P.).
- LONDRES. — Une souscription de 40.000 livres sterling (10.200.000 fr.) est ouverte pour l'érection d'une statue de F.-D. Roosevelt. Le socle de pierre aura 16 m. de long et sera entouré de pelouses (A.P.).
- NEW-YORK. — Le duc et la duchesse de Windsor sont arrivés à bord du « Queen Elizabeth ». Ils peuvent rester jusqu'en mai aux Etats-Unis. (A.F.P.).
- NUMCIE (Etats-Unis). — Randolph Churchill, fils de l'ancien « Premier » britannique, est sorti indemne d'un grave accident d'auto : sa voiture a perdu une roue. (A.P.)

LES ÉTATS-UNIS rendent 600 navires fluviaux aux Etats Danubiens

FRANCFORT, 12 novembre (U.P.). — Le général Joseph McNarney, commandant des forces américaines en Allemagne, et le général Mark Clark, commandant des forces américaines en Autriche, ont annoncé simultanément que les 600 navires fluviaux appartenant aux Etats danubiens et confisqués il y a quelque temps par les forces américaines, seraient rendus à leurs propriétaires.

UNE VALEUR-OR...

...c'est un bon métier. Devenez photocépiste ou photographe industriel sans quitter votre emploi. Etudes rapides et faciles, travaux pratiques. Assistez à la première leçon gratuite le mercredi 13 novembre à 20 h. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, Bd Sébastopol, Paris. ARC. 72-84. (*Communiqué.*)

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER
10 MILLIONS
LE GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

AUTOMOBILISTES... Seul le nouvel ÉCONOMISEUR D'ESSENCE R. B. exclut par sa turbulence cinétique, le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant.
LOMBARDI, 218, Av. Daumesnil, PARIS

EAU DE COLOGNE TRIPLE MOEHR
Essayez-la en lotion individuelle
Chez votre coiffeur
DEPOT : 5, avenue Victoria. Me Châtelet

Choix
ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
CASTORETTE
COLOMBIA
YEMEN
TAUPE
ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
CATALOGUE GRATUIT 8.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

APRÈS LES ÉLECTIONS

Tripartisme pour 15 jours ou pour 2 mois encore ?

SUITE 1

nale dont parlait hier Pierre Thibault.

● Sera-ce, au contraire, un gouvernement « orienté », avec une majorité définie pour le soutenir ; et, pour le stimuler, une opposition réelle, selon la meilleure tradition démocratique ?

Personne, pas même probablement M. Georges Bidault, n'en sait rien encore. Il faut, pour l'instant, dans le cadre des deux possibilités, que nous venons de définir, se borner à l'examen des diverses hypothèses.

● Première hypothèse, valable seulement pour les semaines qui nous séparent de l'élection du président de la République et de l'avènement du régime définitif : M. Georges Bidault « reconduit » la formule tripartite, en modifiant le dosage des portefeuilles d'après les résultats du scrutin d'avant hier.

Les « responsabilités » communistes

● Seconde hypothèse, valable pour aujourd'hui comme pour l'avenir : M. Georges Bidault, ayant échoué dans sa tentative, passe la main aux communistes qui, ils l'ont dit, sont prêts à prendre leurs responsabilités.

Mais les communistes, à eux seuls, ne possèdent pas un nombre de sièges suffisant pour gouverner, et même avec l'appoint socialiste, ils n'ont pas la majorité. MM. Thorez et Duclos doivent donc, dans l'hypothèse envisagée, essayer de conclure des accords, non seulement avec la S.F.I.O., mais avec le Rassemblement des gauches et avec le M.R.P.

Or, le Rassemblement des gauches, étant donné sa composition, attend tout d'abord de connaître le futur « programme » avant de se prononcer.

Toutefois, le programme une fois défini et agréé, il est prêt à assumer la part de responsabilité qui peut lui incomber, c'est ce qu'on affirme au siège du parti, avenue de l'Opéra.

Quant au M.R.P., « l'Aube » nous a prévenus ce matin que l'hypothèse de sa participation à un gouvernement dirigé par les communistes était « exclue ».

L'inconnue socialiste

● Troisième hypothèse : les socialistes, à l'issue de leur Conseil national de dimanche prochain, décident de ne pas participer au prochain gouvernement. Ils se contenteront du soutien « conditionnel ».

Alors, ou bien les communistes, à leur corps défendant, les imitent pour ne pas laisser à la S.F.I.O. seule le bénéfice de cette fructueuse stratégie.

Ou bien ces communistes, qui semblent actuellement résolus à demeurer un parti de gouvernement, prennent les socialistes au mot. Et, passant par dessus la S.F.I.O., ils acceptent de prendre rang dans une formation composée d'eux-mêmes, du M.R.P., avec, en guise de « charnière », le Rassemblement des gauches où le premier rôle est alors joué par M. Edouard Herriot, conformément au vœu exprimé hier par Me de Moro-Giafferri.

L'union nationale ?

● Quatrième hypothèse : une formule d'union nationale dans laquelle tout l'éventail parlementaire est représenté *proportionnellement à l'importance des groupes*. Ce gouvernement gère les affaires publiques et prend les mesures dites « de salubrité financière ».

Le quadripartisme

● Cinquième hypothèse : une formule de gouvernement non plus à trois mais à quatre, le quatrième étant le rassemblement des gauches républicaines.

Dans la mesure où l'on peut se risquer dès aujourd'hui à faire des pronostics, cette hypothèse est actuellement la plus plausible. L'idée du « quadripartisme » est déjà lancée, et souvent accueillie avec faveur dans les cercles politiques. Il semble, en tout cas, qu'on la considère avec une particulière sympathie dans l'entourage de M. Georges Bidault.

Pas de bloc des droites

Resterait l'hypothèse d'un bloc des partis modérés, avec le M.R.P., le P.R.L. et les formations secondaires (Union gauilliste, « Paysans », etc.).

L'arithmétique dit que cette formule est possible. La politique prouve qu'elle ne l'est pas.

Jamais le M.R.P. ne consentira à être l'aile « marchande » d'une pareille formation : il se donne et veut être considéré comme un parti de progrès social, et le fait que dimanche dernier il a perdu sur sa droite et gagné sur sa gauche ne fera que le raidir dans son refus d'entrer dans une telle combinaison.

En outre, un tel « bloc » rejetterait dans l'opposition toute la fraction de l'Assemblée qui représente la grande majorité des classes laborieuses. Ce serait paradoxal au moment où celles-ci vont vraisemblablement se voir imposer selon l'usage de nouveaux sacrifices.

Controverse au sein du parti socialiste

Au sein de la S.F.I.O., il y a surtout une controverse d'ordre intestine mettant aux prises l'ancien et le nouveau secrétaire général, MM. Daniel Mayer et Guy Mollet, le premier reprochant au deuxième de ne pas avoir organisé à travers le pays une campagne électorale digne d'un grand parti.

La thèse de la non-participation ne manquera pas d'être défendue au cours du Conseil national qui doit se tenir dimanche prochain.

Mais le Conseil national ne doit pas prendre une décision, mais uniquement examiner la situation nouvelle et en tirer les conséquences, le comité directeur devant seul fixer la nouvelle position du parti socialiste.

Pas de « révisionnisme » dit le Rassemblement des gauches

« **Le Rassemblement des gauches se refuse à faire de l'Assemblée nationale une troisième Constituante. La révision doit céder le pas aux problèmes monétaire et financier.** »

Telle est la déclaration que nous avons obtenue ce matin au siège du R.G.R.

LE PROCÈS DU COLONEL LABONNE renvoyé «sine die»

La Cour de justice devait juger aujourd'hui le colonel Labonne, de la L.V.F.

Le procès a été renvoyé « sine die ».

En effet, dès le début de l'audience, Me Planty, défenseur, fait remarquer que son client n'a été cité que jeudi passé, ce qui ne lui a pas donné le temps de préparer sa défense ni de citer régulièrement les témoins.

Le commissaire du gouvernement ne s'étant pas opposé à la remise, la Cour décide le renvoi « sine die ».

Automobilistes !
Pour la première fois, en France, L'AUTODYNAMOMETRE H. P. A., en toute sécurité et sans quitter le garage, permet d'essayer en pleine vitesse les feux de route de votre voiture. Consommation. Freinage. Auscultation générale. RECORD. Recharge de votre batterie en 30 minutes à la STATION NORMANDIE, 62, avenue de Versailles. Pont Mirabeau. AUT. 41-87

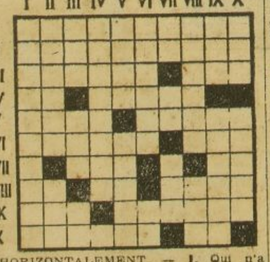
CORS Exiger FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies
Implâtre Protège, Calme la douleur, Dissout la corne. Laboratoires GILBERT, 35, rue St-Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 408

FAUTEUILS CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

ÊTES-VOUS SÛR DE VOS VERRES ? FAITES LES VÉRIFIER
Vous qui portez des verres, faites donc vérifier s'ils vous conviennent toujours, car votre vue change et les lunettes qui vous étaient prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue.
Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux.
Il y a dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui même
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 543



HORIZONTALEMENT. — I. Qui n'a plus de ressort (10 lettres). — II. Pas inspirées par l'affection (10 l.). — III. Elan de l'âme (6). Préfixe numéral (3). — IV. Saint (2). Petit lot (5). — V. Celle des aveugles est en général très développée (4). On y repose (5). — VI. Elle parfume agréablement le thé (6). Fils d'un patriarche (3). — VII. Tire (3). Préposition (2). — VIII. Possessif (3). Article (2). Montrer de la répugnance pour (4). — IX. La lentille en est un (3). Pas pris en traître (6). — X. Eprouver (6). Démonstratif (2).

VERTICALEMENT. — I. On les fume (10 lettres). — II. Enlève la clarté (6 l.). Mesure (3 l.). — III. L'un des douze (3). Fille d'Harmonie (3). Phonétiquement : ville d'Allemagne (2). — IV. Elle ne se fait pas sans casse (8). — V. Se qualifie parfois d'homérique (4). Appelai (3). — VI. Mordant (6). Deux lettres de Evreux (2). — VII. Article (2). Diphtongue (2). Appel (3). — VIII. Serfs spartiates (6). On le bande (3). — IX. Stérile (3). Remise en mémoire (6). — X. Se porte (3). Fermeture hermétique (5).

Solution du Problème N° 542

HORIZONTALEMENT. — I. Diagnostic — II. Entourrure — III. Vêtus. Obéi. — IV. Exil. Ob. — V. Raseur. Git. — VI. Guêtre. Elu. — VII. Oc. Givrer. — VIII. Née. Eléate. — IX. Selles. — X. Arec. En Su.

VERTICALEMENT. — I. Dévergonda. — II. Inexaucé. — III. Attise. E.S.E. — IV. Goulet. Ec. — V. Nus. Urgel. — VI. Or. Oselle. — VII. Snob. Veau. — VIII. Tub. Géras. — IX. Ire. Let. — X. Ceinture.

FABRIQUE de CANADIENNES
FOURRÉES MOUTON, BLOUSONS. • Envoi collection contre remboursement
FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) • Tél. : ARC. 03-06

STUDIO DU MEUBLE, 52, CHAUSSÉE D'ANTIN 68-19

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

DE BERNE A COLOMBES
c'est le football français qui détient la vérité

par Jean ESKENAZI

Les matches se suivent et ne se ressemblent pas.

Fort heureusement.

A 24 heures d'intervalle, j'ai vu Suisse-Autriche à Berne et Racing-Arsenal à Colombes.

Le premier avait été un pensum lourd et pesant qu'il fallut subir sans joie. Le second fut alerte, vigoureux et viril à la fois et rarement ennuyeux.

Ce qui, après tout, est l'essentiel.

— Ce n'est plus la grande équipe d'Autriche !... disent les Viennois en soupirant.

— Ce n'est plus le grand Arsenal, constatent placides les Britanniques.

Une fois pour toutes, terminons-en avec le langage des « es war ein mahl » et des « it was... »

Le sport se nourrit de réalités.

S'il n'y a pas de « grands » actuellement, nul n'y peut rien !

Croyez-vous que le Racing ait été aussi le grand Racing ?

Savez-vous qui composait la défense parisienne qui peut se targuer d'une victoire sur l'Arsenal ? D'un gardien de but de réserve : Vansintjean. D'un arrière de réserve : Pillette. D'un arrière qui jouait l'an passé dans une modeste équipe de banlieue, celle de Choisy : Thuasne.

Ce n'était pas évidemment le trio Hiden-Dupuis - Diagne.

Reconnaissons plutôt que le football français, porté par de vigoureuses épaules, a fait son chemin depuis le jour où descendant de l'avion, les seigneurs de l'Arsenal dévorèrent à la croque-au-sel les joueurs du Racing...

Tamini... et Bongiorni

Je comprends fort bien Jean Tamini, avant-centre de l'équipe de Suisse, quand il déclare :

— Le football français est trop rude. C'est une bataille perpétuelle !...

La part athlétique a peut-être été développée au profit de la technique. Mais Bongiorni, dans les dernières vingt minutes de Suisse - Autriche, avec sa forme d'hier, aurait percé la défense autrichienne.

Et il n'y a que le résultat qui compte quand il vient s'ajouter à d'autres performances aussi marquantes que celles enregistrées par le football français. Seulement nous sommes parfois trop prompts dans nos jugements. Nous n'admettons pas toujours que le CHAMPIONNAT DE FRANCE, AVEC SES NOMBREUX MATCHES, SES DÉPLACEMENTS LOINTAINS, EST LA COMPETITION DE FOOTBALL LA PLUS DURE « IN THE WORLD ».

Alors il n'est pas possible à un joueur exposé comme j'avant-centre, d'être en vedette ous les dimanches.

Au temps des crinolines...

Voilà ce que je pensais en voyant Suisse-Autriche, même si pour l'œil le spectacle était plus flatteur.

Ne cédons pas à des mouvements d'impatience si le jeu français nous déçoit parfois esthétiquement parlant.

Les correctifs sont faciles. Le football français est encore comme un métal en fusion. Mais il s'épurera vite si nos joueurs, avan. de parler tout de suite tactique, veulent bien un instant réfléchir à la technique.

Dans l'opération du WM, nous avons réussi pleinement la première phase : celle du marquage.

La deuxième reste à réaliser : celle du démarquage.

Alors on ne dira pas que le WM est un jeu négatif.

Alors, nous n'aurons pas ce spectacle hebdomadaire des trois avants de pointe expédiés à l'abattoir et des dix matches en tête à tête qui se jouent sur le terrain.

Et le football français, spectaculaire et efficace, pourra continuer sa marche en avant...

Mais soyons optimiste : Arsenal - Racing n'est plus une démonstration.

C'est désormais un match.

Un match dont je tonus n'ira qu'en augmentant, car si les joueurs du Racing ont l'esprit d'observation de leurs prédécesseurs, ils ont dû encore retenir quelques petites choses bien utiles !...

Les traditions se renouent. Après la victoire du Racing sur Arsenal, les footballeurs anglais et français sont réunis pour fêter l'event. De gauche à droite : Vaast. Dupuis, Joy, Male, Compton et Jordan.

Henri LEMOINE abandonnera les «courses à la mort»

C'est avec plaisir que, désormais, le public parisien voit arriver les stayers en piste. Finies les longues séances de train, les courses « à la papa ». Frosio, en enfilant le maillot de champion du monde, a déchaîné une sorte d'émulation rageuse dirigée contre son trophée ; et, comme l'apprenti sorcier, il n'est plus maître d'arrêter ces rondes échevelées qui finiraient par devenir extrêmement dangereuses si les commissaires n'y mettaient bon ordre.

Ainsi, l'entraîneur de Frosio, qui « stoppa » Lemoine de manière irrégulière, sera frappé d'une amende sévère et une peine de suspension est aussi demandée contre lui.

— J'abandonnerai toutes les courses où l'on devra risquer sa vie pour passer un adversaire. Je suis père de famille et pas candidat au suicide, devait nous dire Lemoine après l'explication orageuse qu'il eut avec Frosio au quartier des coureurs.

Jules Miquel avait lancé l'idée d'autoriser les stayers à doubler en passant à la corde s'ils jugeaient avoir la place. La plupart des stayers et entraîneurs estiment que ce n'est pas une idée raisonnable. Elle a donc très peu de chance d'être seulement essayée.

André COSTES.

Les moto - crossmen dans la boue de Montreuil

Plus de 2.000 personnes assistèrent aux essais que firent en terrain lourd les concurrents du moto-cross de Montreuil, patronné par « France-soir » et « Record ». Cette épreuve est fixée sans rémission à dimanche prochain.

Berrechia, en catégorie 250 cmc, réalisa 1'6" et fit le meilleur temps. En 350 cmc. Bint fut crédité de 1'9" et Doitte, en 175 cmc, 1'13".

Ces chronos valent entre 54 et 57 de moyenne horaire. — A. C.

● *Si Riton Aubry passe pro, nous le verrons faire équipe sur la piste avec Maurice Diot avant la fin de la saison hivernale.*

BOXE

PALAIS DES SPORTS

Lundi 18 novembre, 20 heures

Théo MEDINA c/ FALCINELLI
R. PROIETTI c/LE MENTEC
Peter KANE c/ JOUAS

Location ouverte :

Palais des Sports, 8, bd de Grenelle SUF. 44-40; 10, fg Montmartre TAI 70-80; S. V.P.; Le Copellia, 2, r. Marivaux RIC.80-69

Suvio-Wanès dimanche à Japy

Dimanche le gymnase Japy se transformera en arène de boxe. Fey Famechon mettra son titre en jeu devant Orsini.

Baby Day, blessé, le Finlandais Suvio sera opposé à Wanès. Et Ritter à un autre Scandinave Lehikoïen.

Les titulaires du XV de France *conservent leur siège*

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD.)

LIMOGES, 12 novembre. — Le match de sélection de Limoges n'a pas permis aux sélectionneurs de la F.F.R. de découvrir des talents nouveaux, du moins des joueurs susceptibles de prendre place tout de suite dans le « quinze » national.

Celui-ci, avec une ligne d'avants d'une redoutable puissance, et qui est sa force principale, un demi de mêlée de la classe de Bergougnan, qui facilita beaucoup la tâche de Terreau, des trois-quarts honnêtes dont Junquas fut incontestablement le meilleur, et un arrière très sobre, comme l'a été hier Alvarez, domina très nettement la Sélection, bien que si on s'en réfère au score, les deux équipes aient marqué le même nombre d'essais.

C'est surtout sur le plan technique que s'affirma la supériorité des « chevronnés ». Dans le jeu ouvert, leurs attaques étaient beaucoup plus incisives et en mêlée, leur poids pesa lourdement dans la balance. La ligne d'avants de la Sélection reculait souvent sous la pression de sa rivale.

Deux joueurs ont prouvé que leur candidature à l'équipe de France pourrait peut-être un jour être retenue. Ce sont Guillaumet qui, à l'ouverture, montra de réelles qualités d'adresse et de perçant, et l'ailier Pomathios, qui a fait preuve de beaucoup de décision. Dutrain ne nous a pas donné l'impression d'avoir reconquis sa place dans cette équipe et Baladié fit beaucoup mieux au centre qu'à l'aile.

Les meilleurs du « quinze » du « Reste » avec Pomathios et Guillaumet, ont été Soulan, Sicre, Escaich, Bonnet, Bonnerot, Bonnet, Bonnerot, Bonnet, Bonnerot